

# Rio : une opportunité stratégique

PAR EDUARDO EUGENIO GOUVÊA VIEIRA

PRÉSIDENT DU SYSTÈME FIRJAN, FÉDÉRATION D'INDUSTRIES DE L'ÉTAT DE RIO DE JANEIRO



EDUARDO EUGENIO  
GOUVÊA VIEIRA

est ingénieur et associé de la société Parnaso, qui a été fondée par sa famille. Il travaille en tant que consultant auprès d'Arcelor Mittal Brasil, numéro un mondial de l'acier, de SVG Gás, société de holding détenant Minasgás et Supergasbrás, deux grandes sociétés brésiliennes spécialisées dans la distribution du GPL et de Química Geral do Nordeste (QGN). Par le passé, il a occupé la fonction de président de l'Association brésilienne des industries chimiques et des produits dérivés (Abiquim) et de l'Association pétrochimique d'Amérique latine (Apla). Il a également été membre du conseil d'administration de l'Association brésilienne des produits de chimie fine, des biotechnologies et des produits de spécialité (Abifina).

Le Brésil devient le point de mire du monde entier. Le pays a réussi à effacer sa dette externe et devrait incessamment obtenir le statut d'investment grade, reconnu internationalement. L'économie de la nation suit un rythme de croissance effréné depuis 8 ans, et ce malgré l'imminence de la récession économique mondiale. Le marché national interne est en pleine effervescence : la consommation au Brésil a augmenté de plus de 6 pour cent au cours de l'an passé et le pays a connu en 2007 la plus forte croissance de nouveaux emplois enregistrée depuis de nombreuses années. Jamais le pays n'avait bénéficié d'une expansion du crédit comparable à la situation actuelle : au cours des sept dernières années, le montant total a progressé de 198 milliards de dollars US (320 milliards R\$) à plus de 550 milliards de dollars US (935 milliards R\$). L'inflation a enfin été jugulée et tous les contrats sont désormais honorés.

Le pays tout entier est devenu une cible d'investissements très prisée grâce à son économie aux bases durables. D'ici 2012, le Brésil fabriquera près de cinq millions d'automobiles par an. De nombreux autres secteurs, tels que l'électroménager, l'informatique, l'industrie alimentaire, les cosmétiques et les produits de beauté ont mené à bien leurs ambitieux plans de croissance.

Ce palmarès prometteur a permis à l'état de Rio de Janeiro de se hisser jusqu'à une position remarquable. Célèbre pour la beauté de ses paysages et le charme cosmopolite de sa population, Rio de Janeiro suit une progression très stable en termes d'indicateurs économiques et de diversification. Son PNB frôle désormais les 146 milliards de dollars, soit un chiffre supérieur à celui du Chili, de la Colombie et du Pérou réunis.

Les excellentes performances de l'état se reflètent également dans ses marchés externes. En 2007, les producteurs de Rio de Janeiro ont exporté pour plus de 14 milliards de dollars de marchandises, soit une augmentation de plus de 678 pour cent par rapport à 2000, qui fait de Rio le quatrième état exportateur brésilien.

Cette année, ces chiffres vont prendre une dimension nouvelle. Concernant les prévisions d'investissements, Rio de Janeiro va devenir la plaque tournante du Brésil, un nouveau vivier d'entreprises productives. L'état s'apprête à bénéficier au cours des trois prochaines années d'une injection massive de la part du secteur public et du secteur privé, de l'ordre de 51 milliards de dollars US, qui devrait permettre la création d'environ

310 000 emplois directs et indirects.

Le système FIRJAN (Fédération d'Industries de l'état de Rio de Janeiro) a récemment permis d'améliorer l'identification des initiatives privées et publiques ainsi que des nouveaux sites d'emploi prévus dans le cadre du développement de l'état. Cette démarche s'accompagne de la mise à jour d'un document intitulé « Decision Rio ». Ce dernier, présenté pour la première fois dans un nouveau format visuel grâce au programme Google Earth, est accessible via le site Web : [www.firjan.org.br/decisionrio.asp](http://www.firjan.org.br/decisionrio.asp)

51 pour cent des ressources mises à disposition seront dédiés à la construction de nouvelles entreprises tandis que la partie restante, soit 49 pour cent, sera affectée à la modernisation et à l'expansion des infrastructures actuelles ainsi qu'à la construction de nouveaux navires. Ce rapport a pour objectif d'orienter les industries domestiques et étrangères qui souhaitent implanter leurs activités dans l'état, mais aussi de faciliter les activités de planification de l'administration publique.

La majeure partie des investissements est destinée aux industries de transformation et aux infrastructures, qui bénéficieront respectivement de 27 pour cent du volume d'investissement programmé. Petrobras a l'intention d'allouer 18,8 milliards de dollars US à cette fin au cours des trois prochaines années, soit l'équivalent de 37 pour cent de l'investissement total. L'industrie du tourisme, l'une des vocations naturelles de Rio de Janeiro, bénéficiera de 4,3 milliards de dollars US, soit 8 pour cent du budget libéré par l'état. Elle les affectera notamment à la construction de grands complexes touristiques dans la région de la Côte du Soleil, principalement dans les municipalités de Búzios, de Cabo Frio et de Maricá.

Beaucoup d'autres projets sont actuellement en phase de consolidation. On peut citer à ce titre Companhia Siderúrgica do Atlântico (CSA), association conclue entre le géant allemand de la sidérurgie ThyssenKrupp Steel et Vale, qui est devenue la plus grande entreprise privée mise en œuvre au Brésil, dont la valeur est actuellement estimée à 4,5 milliards de dollars. Le projet américain d'aciérie, en construction dans la ville satellite de Santa Cruz, emploie près de 14 000 personnes. Les autres industries nationales inaugurent également de nouvelles usines. C'est le cas notamment de la Companhia Siderúrgica Nacional (CSN), de Votorantim et de Gerdau, qui est particulièrement représentative de l'impact financier exercé par les

nouveaux investissements réalisés dans la région.

Le pays est également le terrain d'un autre projet de proportions massives : COMPERJ, le complexe pétrochimique de Rio de Janeiro, dont les travaux devraient débuter cette année. Le complexe couvrira une surface de 45 millions de mètres carrés, située dans la municipalité d'Itaboraí, à moins d'une heure de route du centre de Rio de Janeiro. Les prévisions d'investissements pour ce projet dépassent les 8 milliards de dollars, dont 3 milliards seraient engagés au cours des trois prochaines années. Au final, COMPERJ devrait générer environ 210 mille emplois.

Les autres sociétés installées dans l'état fonctionnent à plein régime. Les unes annoncent leurs propres projets d'expansion, les autres l'implantation de nouvelles usines, à l'instar de Volkswagen et de Peugeot. Michelin a récemment doublé sa présence dans l'état suite à l'inauguration d'une usine moderne destinée à la production de pneus géants, pesant chacun plus d'une tonne, destinés au secteur minier et à l'industrie du terrassement.

Les petites et moyennes entreprises voient se profiler de nombreuses opportunités de qualification en tant que fournisseurs au sein de la gigantesque chaîne de production formée dans l'état en résultat des nouveaux investissements prévus.

Intégré une fois encore au principal projet de développement du pays, Rio de Janeiro prépare également son avenir en investissant dans les infrastructures et la logistique afin de soutenir la croissance économique attendue dans l'état au cours des années à venir. Sur les 13,5 milliards de dollars investis par l'état d'ici 2010 dans le domaine des infrastructures, 41 pour cent seront consacrés au secteur logistique, soit un investissement de 5,6 milliards de dollars.

En réalité, l'état est déjà privilégié en ce niveau grâce aux caractéristiques qui font de Rio l'un des plus grands

acteurs de l'économie brésilienne : plus de 60 pour cent du PNB du Brésil est généré dans un rayon de 500 km autour de la ville de Rio de Janeiro. L'état dispose d'un excellent réseau autoroutier puisque son territoire est traversé par tous les grands axes du pays. Il dispose également du plus grand aéroport international d'Amérique du Sud (Tom Jobim). Cette année verra le lancement d'un nouveau projet ambitieux baptisé Arc métropolitain. Cet axe autoroutier moderne va soulager les voies d'accès à la métropole de Rio de Janeiro et permettra aux usagers des principales autoroutes du pays d'accéder directement à Itaguaí, l'un des principaux ports exportateurs du Brésil.

Les municipalités ont compris l'enjeu entourant les questions de logistique essentielles aux activités des terminaux portuaires qui permettront de viabiliser les investissements réalisés dans les ports d'Itaguaí, de Rio de Janeiro et les nouveaux ports d'Açu et de Barra do Furado. L'objectif consiste à renforcer les atouts de la région et à garantir à Rio de Janeiro des avantages concurrentiels décisifs afin de tirer profit au mieux des investissements prévus au cours des trois années à venir.

La modernisation et la construction de nouveaux ports font partie des priorités absolues des états, puisque 85 pour cent des exportations brésiennes transitent par les océans. 16 pour cent du volume total d'exportations quittent le Brésil par les ports de l'état de Rio de Janeiro.

Aux vues de ce scénario plus que prometteur et des plans d'action élaborés pour soutenir le développement durable du pays, et particulièrement de Rio de Janeiro, je suis convaincu que notre état va plus que jamais jouer le rôle de passerelle pour l'entrée de nouveaux investissements productifs. Nous allons célébrer en 2008 le 200<sup>e</sup> anniversaire de l'ouverture de nos ports aux nations amies. Grâce aux investissements records en passe d'être réalisés, Rio de Janeiro va une fois encore devenir le centre des cercles décisionnels. **F**

**L'état  
s'apprête à  
bénéficier au  
cours des trois  
prochaines  
années d'une  
injection  
massive de la  
part du secteur  
public et du  
secteur privé  
qui devrait  
permettre  
la création  
d'environ  
310 000  
emplois directs  
et indirects**



Le port d'Itaguaí dans la baie de Sepetiba, qui s'étend sur 10 millions de mètres carrés au sud de l'état de Rio, pourrait devenir la plaque tournante de toute l'Amérique du Sud